

PARCOURS DU PATRIMOINE

AMBOISE, VILLE « ROYALE »

MAISONS ET HÔTELS DES XV^e ET XVI^e SIÈCLES

Indre-et-Loire



CENTRE



Indre-et-Loire

AMBOISE, VILLE « ROYALE »

Maisons et hôtels
des XV^e et XVI^e siècles

**Les facteurs d'implantation : géographie,
topographie et histoire du lieu.**

Le plateau d'Amboise se situe sur la rive gauche de la Loire, à 23 kilomètres de la ville de Tours et à 35 kilomètres de celle de Blois. Il a été détaché du coteau de Loire par le lit de la rivière du Cher, coulant à une dizaine de kilomètres au sud et se caractérise par une couverture forestière ancienne et abondante. L'altitude y varie entre 52 mètres en bord de Loire et 127 mètres sur les hauteurs. La richesse géologique des sols alentour favorisa sans doute la construction dès les temps les plus anciens. Dans le sud du département, aux abords de la Vienne, se trouvent de riches gisements où affleure le tuffeau* : à proximité immédiate d'Amboise, les gisements sont moins étendus mais bordent

néanmoins toutes les vallées fluviales, celles-ci facilitant l'acheminement des pierres.

Couvrant actuellement 40,65 km², Amboise ne fut jamais une grosse ville. Aujourd'hui, l'agglomération compte un peu plus de 13 000 habitants. Au xv^e siècle, d'après le nombre de *jacquets* que la ville doit fournir à l'armée royale (à raison d'un *jacquet* pour 50 feux), la ville aurait compté un minimum de 600 feux (puisque certaines personnes sont exemptées de cette taille), soit 2 400 habitants. En 1698, dans son *Mémoire sur la généralité de Tours*, l'intendant Miromesnil avance le nombre de 800 feux pour les deux paroisses d'Amboise, soit une population de 3 500 à 4 000 habitants (à titre comparatif, Loches était donné pour 5 000 feux).

Les premières peuplades préhistoriques s'implantèrent sur le coteau de Loire. De nombreux outils néolithiques, pointes de flèches et grattoirs, ont été retrouvés en fouilles sur le site des Châtelliers, préservé des crues et dominant le paysage, comme dans la forêt d'Amboise. La ville primitive s'est ainsi développée sur la rive gauche, du côté du coteau, au sud de la maigre rivière de l'Amasse qui se jette dans la Loire à Amboise et qui a creusé le plateau, isolant ainsi une langue de tuffeau abrupte.

Plan de la ville et du château d'Amboise, 1704. Service historique de la défense, Vincennes.



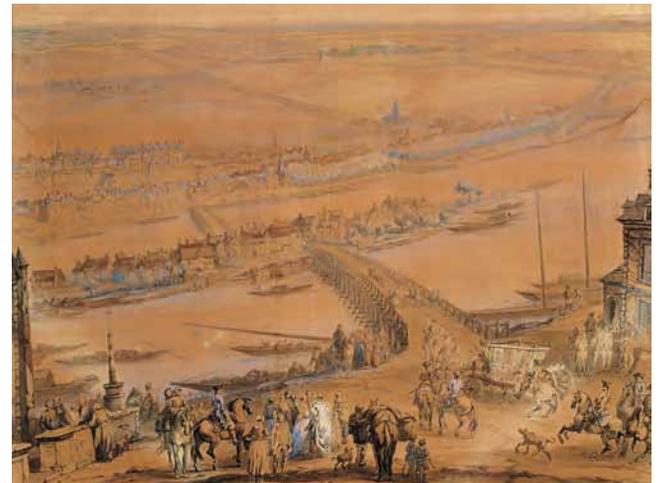
Dès l'Antiquité, les voies de communication entourant Amboise sont développées, en premier lieu la Loire, favorisant les échanges commerciaux. De plus, la rencontre de la Loire et des deux voies terrestres que sont la route de la Loire croisant à Nazelles la route d'Autricum (Chartres) et la route d'Orléans à Tours, passant sur la rive gauche, favorisa le développement du site grâce à l'installation de ports commerciaux. L'implantation d'un pont y fût facilitée par l'île



Lambert Doomer. Vue du château d'Amboise et des bords de Loire, 1646.

d'Or et l'île Saint-Jean (aujourd'hui rassemblées) et par la largeur de la Loire qui se réduit au niveau d'Amboise (270 mètres aujourd'hui ; en amont elle mesure plus de 750 mètres de large). Au Moyen Âge, la route d'Espagne, qui prend de plus en plus d'importance dans le commerce national, traverse la Loire à Amboise puis la ville, empruntant l'actuelle rue de la Concorde (ancienne rue Blésienne), et ensuite la rue Nationale (ancienne Grande Rue Saint-Denis).

Lenfant. Vue de la ville d'Amboise, 1762. Musée des Beaux-Arts de Tours.



Sous Charles VIII (1483-1498), la menace guerrière s'apaise, notamment après son mariage avec Anne de Bretagne, et la ville contribue moins aux dépenses du royaume dans ce domaine. Les entrées royales* se multiplient : la mise en place d'une cour importante et itinérante rythme la vie de la ville



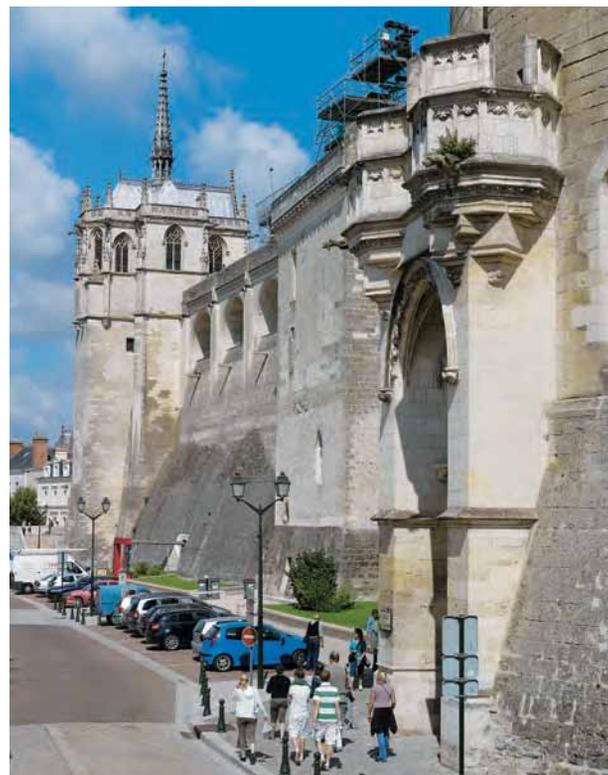
Tour des Minimes et logis Charles VIII.

qui doit la nourrir ou la ravitailler lors de ses déplacements. Charles VIII entreprend des travaux importants au château ; en témoignent du côté de la Loire, les façades de la tour des Minimes ou celles du logis de la grande salle et, du côté de la ville, les façades de la chapelle, du logis des Sept Vertus (dont la majorité a disparu), et de la tour cavalière Heurtault.



Chapelle Saint-Hubert.

Portail de la tour Heurtault et chapelle Saint-Hubert.





Tour Heurtault.

De 1498 à 1515 la cour est moins présente : si Louis XII et Anne de Bretagne achèvent les travaux brutalement interrompus par la mort accidentelle de Charles VIII, ils s'installent plutôt à Blois. Dans la première partie de son règne, François I^{er} complète modestement la construction du château (le logis en retour d'équerre, que l'on peut visiter, est surélevé), puis déménage définitivement vers 1525 pour ses châteaux de la région parisienne. Si la personne du roi n'est plus à Amboise, la forteresse demeure la résidence où sont élevés les enfants de la Couronne. Catherine de Médicis et Henri II y feront construire un nouveau corps de logis. Néanmoins, le 2 mars 1560, la Conjuration d'Amboise, annonçant la Saint-Barthélemy, signe la fin de la période de faste de la ville : la famille royale quitte définitivement Amboise.



Intérieur de la rampe cavalière de la tour Heurtault : détail des culots.



*Vue du château et de la ville d'Amboise, détail d'une gravure du XIX^e siècle.
Bibliothèque nationale de France.*



Poursuivre dans la rue Victor Hugo puis s'engager à droite dans la rue Racine.

26

13 rue Racine

L'ancienne enceinte urbaine descendait depuis le pied du promontoire du château jusqu'à l'Amasse par la rue Racine. Depuis le haut de cette rue, on aperçoit une petite tourelle à pan de bois sur laquelle est venue s'appuyer en contrebas une construction postérieure. Cette tourelle desservait la maison qui se trouve derrière, construite en moellon au rez-de-chaussée (probablement à cause de la proximité de l'Amasse) et pan de bois à l'étage.



13 rue Racine,

dessin de la tourelle d'escalier.



Arborant son statut royal à partir de 1434, Amboise fut l'une des principales cités de Touraine de la fin du Moyen Âge au début de la Renaissance. Elle connut un essor rapide entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle. Puis on oublia l'existence de cette « ville-château » dominée par sa forteresse, dès le départ de la cour, définitif en 1560.

Pourtant nombre de maisons en pan de bois et hôtels particuliers, jamais étudiés à ce jour, subsistent et témoignent de cette époque : à travers une promenade originale, ce *Parcours du patrimoine* propose de les découvrir et de révéler cet aspect encore méconnu du patrimoine amboisien.



© Région Centre, Inventaire général

L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine historique et artistique de la France. Les *Parcours du patrimoine*, conçus comme des outils de tourisme culturel, sont des guides sur les chemins de la découverte.



ISSN : 1956-0346
ISBN : 978-2-914528-85-6

Lieux Dits
Editions Dits

Prix : 8,50 €

